

POUR LES ENFANTS

AVENTURES DE COUSIN JACQUES

Jacques, un fanfaron de dix ans, vient d'arriver chez son oncle, qui possède une belle propriété sur les bords de la Marne. Il doit y passer les vacances en compagnie de Marcel, son cousin, d'un an plus jeune que lui.

A vrai dire, Marcel redoutait un peu ce vantard qui prétendait tout connaître et tout diriger. Toutefois, il espère qu'il est devenu plus raisonnable.

Mais le jour même de son arrivée, Jacques débute par un mauvais tour.

La voiture étant attelée pour reconduire quelqu'un à la gare attendait en dehors de la grille. Le cocher avait prié Marcel de tenir un instant les rênes, sachant qu'il n'y a rien à redouter de ses deux chevaux qui sont aussi dociles que patients.

Tout à coup Jacques saute aussi sur le siège et dit :

— Plutôt que d'attendre là, allons faire une promenade.

Marcel s'y oppose pour toutes sortes de raisons et surtout parce qu'ils ne savent pas conduire.

— Crois-tu donc que je suis une poule mouillée ? s'écrie Jacques, et que deux chevaux me font peur ? Foutte cocher ! tu vas bien voir.

Il saisit les rênes.

Les animaux peu fringants, marchèrent d'abord droit devant eux, suivant un chemin souvent parcouru, mais à un endroit où la route se sépare en fourche, le conducteur prit au hasard du côté opposé à celui que voulaient les chevaux, afin de se montrer malin aux yeux de Marcel.

Ce dernier lui demandait de revenir, disant que leurs parents seraient inquiets. Jacques s'en moqua et continua à fouetter les chevaux.

On arriva près d'une riche habitation d'où s'enfuit une petite fille, qui jouait à la balle auprès de son père.

Aussitôt Jacques sauta en bas du siège afin de prier ce monsieur de lui indiquer la route pour le retour, car il l'ignorait complètement.

A la question qui lui fut posée, l'inconnu répondit :

— What is it ! ? [Qu'est-ce que cela ?]

Jacques, qui s'était vanté de savoir autant d'anglais que son professeur, ne reconnut même pas l'idiome qu'il venait d'entendre.

— Je ne parle pas "d'onate" mais de chemin, dit-il.

— "I do not know" [Je ne sais pas] repliqua l'Anglais.

Le petit bonhomme pestait de ne pas pouvoir se faire comprendre, il en pleurait de dépit, pendant que Marcel contenait avec peine les chevaux qui s'impatientsaient.

Enfin, l'Anglais appela un interprète qui les remit dans la bonne voie.

Les chevaux, sentant l'écurie, trottèrent vivement. Malgré tout la nuit s'avancant quand les deux écrivains retrouvèrent leurs parents, qu'ils avaient plongé dans l'embarras d'abord, puis dans une grande inquiétude.

On leur défendit de quitter la propriété, suffisamment grande pour les distraire.

Le lendemain ne sachant plus à quoi s'occuper, Jacques proposa une partie de pêche que Marcel accepta.

Les voilà bientôt tranquillement installés.....

— Ça mord ! s'écria soudain Jacques en relevant sa ligne.

Mais il ne retira de l'eau que le hameçon privé de son ver.

Pendant ce temps Marcel prêtait toute son attention sur

son bouchon ; et bientôt, sans mot dire, il tirait sa ligne, à laquelle pendait un joli poisson argenté.

— Enfin, j'en ai un ! s'écria-t-il ravi.

— Il n'est pas trop gros ! répond Jacques. Si j'avais voulu mon panier serait plein de semblaibles. Moi, quand je pêche je veux prendre au moins des brochets.

En attendant, le jeune suffisant se morfondait en voyant Marcel amener poissons sur poissons.

— La place est mauvaise, dit-il, je vais aller chercher ailleurs un beau fond.

— Surtout ne quitte pas la prairie, recommanda Marcel. On nous l'a défendu.

— Sois tranquille, je vais simplement derrière, où les roseaux que je vois cachent sûrement de gros poissons.

— Le pâturage d'à côté n'est plus à papa, et le voisin a un gros chien, qui n'aime pas les étrangers.

— Je saurais le rappeler à l'ordre ! proclama Jacques. Et il sautait la barrière.

Après avoir écarté quelques branches de haie, il perdit de sa belle assurance en apercevant tout à coup le voisin et son fidèle chien de garde prêt à s'élaner.

— Ici Pluton, appela le maître.

Et comme Jacques, un moment après, levait la main pour frapper l'aboyeur, il l'arrêta en disant :

— Pluton n'est bon que pour ses amis.

Puis il lui conseilla de repasser la barrière, afin d'éviter toute poursuite et des bords moins dangereux.

Très vexé d'être "chassé" de la sorte, l'obstiné parti, mais pour revenir après le départ de l'individu, et s'installer dans les roseaux, avec tout son attirail de pêche.

Hélas ! Il n'eut pas plus tôt avancé le pied qu'il glissait dans la rivière, en poussant des cris perçants.

Marcel accourut épouvanté. Il avait été devancé par Pluton qui, après bien des efforts parvenait à sauver l'imprudent d'une mort certaine.

Après cette équipée on déclara que Jacques serait mis en pension pour y apprendre à obéir.

●●●●● GUERISON RAPIDE DE LA TOUX ET DES RHUMES. ●●●●●

Pyny-Pectoral

Le remède canadien pour toutes les affections de la

GORGE ET DES POUMONS

25 cts la grande bouteille,

● DAVIS & LAWRENCE CO., Limited, ●
● Prop. de Perry Davis Pain Killer, ●
● New York. Montréal. ●

LA GUILLOTINE

Le "Journal Médical" de Londres publie un rapport du docteur Cinel, de Paris, lequel affirme que la décapitation par la guillotine n'affecte pas le cerveau immédiatement.

Le docteur Cinel dit que le sang s'échappe d'abord des plus gros vaisseaux du cou et qu'il n'y a aucune irruption dans la circulation du sang dans la boîte crânienne.

Le cerveau contient encore, une heure après la décapitation, le sang nécessaire à l'entretien de la vie. Pendant ce temps, la personne décapitée peut entendre, sentir et voir.

La mort complète, prétend le docteur Cinel, n'a lieu que trois heures après la décapitation. Dans ces conditions, la peine de mort par la guillotine n'est qu'un long et horrible supplice.

● Dans Tabules cure lamides ●
● Répare l'effet de cure bilieuse. ●

Nouvelles des Iles DE LA MADELEINE

Des nouvelles récentes des Iles de la Madeleine vont à dire que les dernières tempêtes qui ont eu lieu dans des parages ont été remarquables par leur violence, notamment celle du 17 de ce mois. Les plus anciens habitants de ces îles s'accordent à dire que jamais ils n'ont été témoins d'une si haute marée qui menaçait d'engloutir les îles. On rend compte d'un grand vaisseau démanté qui est à la côte, près de la Grande Entrée, mais à l'heure où la nouvelle nous est envoyée on n'avait pas encore pu savoir quelle était la valeur des dommages qu'il avait subis, ni s'il y avait aucune perte de vie. Les établissements à Havre aux Maisons ainsi que tous les autres situés près du rivage ont couru de grands dangers. Verdier, à la pointe, Havre aux Maisons, a failli se noyer. On rapporte plusieurs autres cas graves dont quelques uns, en vérité, portent une teinte assez comique. Un correspondant en nomme un entre autres :

"Paddy White un cordonnier de Souris, demeurait dans une bâtisse appartenant à MM. Binet et Chaisson, sur la pointe, près du magasin de M. Nelson Arsenault. La mer monta si haut qu'elle emporta la maison vers le Barachois. Lorsque Paddy se vit partir, il n'approuva pas du tout cette manière de faire voile et commença à éprouver de sérieuses inquiétudes sur son sort. Il décida promptement que s'il devait faire voile dans une maison il le ferait savoir aux autres. Il commença à crier de toutes ses forces et réussit à se faire entendre. Après mille difficultés des hommes de la côte, bravant la furie des vents et des flots, furent à la rescousse et réussirent à retirer de leur périlleuse situation Paddy et sa chère moitié mouillés jusqu'aux os, transis de froid et pâles comme la mort de peur. Paddy est encore intrigué, dit le correspondant, de comprendre comment le vieux Noé a pu se tirer d'affaire si longtemps dans l'arche. Il croit que le vieillard du temps diluvien aurait beaucoup mieux réussi s'il se fut servi d'une embarcation."

Pendant la tempête, un vaisseau chassant sur ses ancres a beaucoup endommagé le câble télégraphique de sorte que la transmission des nouvelles est suspendue. Le vapeur Newfield est allé réparer la ligne.

La C. M. B. A., sous la direction du Revd Père Blaquière, qui est le Grand Député pour les Iles de la Madeleine, est dans un état florissant. La succursale Marie Madeleine, No 296, Havre aux Maisons occupe maintenant une magnifique salle et annonce une augmentation notable sur la liste des membres. A part l'assurance à bon marché que la C. M. B. A. met à la disposition des gens des Iles de la Madeleine, cette succursale contribuera grandement à faire passer agréablement les longues et ennuyeuses soirées d'hiver. La "Canadian", l'organe de l'association qui contient un excellent article sur l'organisation de la succursale aux îles dans le mois de juillet par le Revd Père Burke, assisté du Revd. Dr Chaisson, recommande beaucoup les Iles de la Madeleine comme étant le lieu par excellence des touristes qui veulent jouir d'une manière agréable de la belle saison de l'été, et dit que toutes les paroisses de ces îles appartiennent à la C. M. B. A. avant l'hiver.

Le Dr Solomon et son aimable jeune épouse (née Paton) sont revenus de leur voyage de noces à l'île du P. E. et ont les félicitations et les bons souhaits de leurs nombreux amis. M. Henri Paton, le père de Madame Solomon et aussi le célèbre cocher du Père Burke pendant son tour de voiture au Chenal si bien décrit dans ses lettres sur les Iles de la Madeleine, est aussi revenu d'une visite à l'île du P. E. et parle en termes les plus élogieux de la réception honorable dont il a été l'objet pendant sa visite. La pêche au maquereau a été très bonne cet été aux Iles de la Madeleine, ce qui met les pêcheurs dans une position avantageuse de recevoir l'hiver qui arrive.

DYSPEPSIA.

"For over eleven years I suffered terribly with Dyspepsia and tried everything I could think of, but got no relief until I started using Burdock Blood Bitters. I had only taken one bottle when I commenced to feel better, and after taking five or six bottles was entirely well, and have been so ever since. I feel as if B. B. B. had saved my life." Mrs. T. G. Joyce, Stanhope, Que.

B. B. B. cures Biliousness, Sick Headache, Sour Stomach, Dyspepsia, Constipation, Coated Tongue, Liver Complaint, Jaundice, Kidney Disease, and makes the blood rich, red and pure. It is a highly concentrated vegetable compound. One teaspoonful is the dose for adults; 10 to 30 drops for children. Add the water yourself.



BERNARD BROS

ATTENTION

Something of interest to the Farmers

We buy all kinds of Grains Buckwheat, Barley, Oats, Wheat, etc

We buy old Rope, Bones, old Rubbers, Sheep Pelts, Hides etc.

We take everything that farmers have to sell.

Our motto is Live and let live.

We want to give the farmers a chance.

We do not forget the fishermen either. Fish-Dry Fish-Food Price.

Our stock is complete, of the best goods at low prices

BERNARD BROS.
Tignish, P. E. I.

Bargains

BOOTS & SHOES

TIGNISH FOR EVER !

Come and leave your order for a pair of good Fishing-boots, Winter boots, Fine shoes.

An opportunity to get just what you want a reasonable price.

Have you got old Rubber shoes which are out of use ? Bring them over and I will make them as good as new.

Have you got any Boots to patch ? Come and see me ; I will mend them to your satisfaction.

ANTOINE GAUDIN
Tignish Sept. 15th 1898.
Store of J. J. McLellan.

TIGNISH DRUG STORES

Pure Drugs and Chemicals

We always buy the best, we always sell the best.

Having recently procured the services of one of the most popular and efficient young druggist from the City of Charlottetown, we are prepared at all hours, to make every effort to please our customers.

Physicians, prescriptions promptly and carefully compounded
Orders by telephone or mail attended to promptly

Nobody should be sick when they have an opportunity to patronize the Tignish Drug Store.

All kinds of Patent Medicines on hand

We have everything you ask for

Some of the medicine you should have in your house

Nelson's Liniment, minard's Liniment, Electric Oil Liniment, Sargeon Oil Gypsey Oil, White Liniment, Burdock Blood Bitters, Herbine Bitters, Staraparillas, Skodas, Hoods and Ayers, Emulsions from 40cts up. All kinds of cough Medicines Quinine Wine, Beef, iron and wine, condition Powders and Herbageum, for your ous. Plasters. Cellery Compound, Pink Pills etc.

LASTLY—A WORD OF ADVICE

Don't forget bringing your purse when you call
We buy for cash, Sell cheap. Cannot give credit.

CHARLES DALTON

April 28th 1898.

PICTURES

ENLARGED

—IN—

9 Different "Grades"

Sizes 16x20 and larger,

AS FOLLOWS :—

Fine Art and Staple Crayons, 3 Grades, in Water Colours, Flesh Tint, "Sepia", "Pastel", "India Ink," and Oil Painting.

First class work guaranteed. Handsome frames to suit. Send in yours orders. Agents Wanted.

I am also in receipt of handsome mouldings for Picture framing. Bring along your pictures at once to get framed.

Sept. 15th 1898 NAP. PINEAU. St Louis, P. E. I.

USE BLACKTHORN OIL

a sure cure for Diarrhoea and Dysentery, Cramps, Pains, Rheumatism, Neuralgia, Sick Headache, Toothache, Earache, Deafness, Sore Throat, Diphtheria, &c. Price 25 cents.

Use Mex o Catarrh Cure. A Positive Cure for Catarrh. Co'd in the Head. Influenza, Hay Fever, &c. 25 cents a box.

Use Mex-o Ointment. Cures Itching and Bleeding Piles, Barber's Itch, Ring Worm, Salt Rheum, Eczema, Hives, Sores, Ulcers, Chapped and Cracked Hands, and all Skin Eruptions. Price 25 cents a box.

Use MacDonald's Colic remedy, and always keep it in your stable. It will on y cost you fifty cents cents, and it will often save you the expense of calling in a veterinary surgeon, or perhaps the life of a valuable animal. It is a sure cure for Colic and Inflammation of the Lungs, kidneys and Bowels. Full directions for using on each bottle.

Use MacDonald's Liniment for Rheumatism, Sciatica, Sprains, Bruises, Chi blains and all inflammation. As a counter-irritant applied freely over parts affected this Liniment has no equal. It is superior to all others. Price 25 cents.

Use Macdonald's Absorbent Ointment or Blister for all Bony Enlargements, Swelling on Shoulder, Colar Injuries, etc. Price 50 cents.

The above Remedies are for sale by all country dealers, wholesale by

JAMES MACDONALD, D. V. S.

MacDonald's Drug Store SUMMERSIDE

Hickey & Nicholson
TOBACCO MANUFACTURERS

Black Twist, Bright Twist (Smoking).

Flat Chewing Tobacco "Hic Hic"

Orders Solicited and Satisfaction Guaranteed

Charlottetown Oct. 14th 1897